

Dans le ventre des femmes

● Fable bouleversante sur la condition féminine, le premier roman traduit en français de la Chinoise Sheng Keyi se situe dans une clinique illégale de mères porteuses.

GENEVIÈVE COMBY

genevieve.comby@lematindimanche.ch

La gestation pour autrui, le thème occupe beaucoup les esprits depuis le témoignage de l'animateur français Marc-Oliver Fogiel, père, avec son compagnon, de deux fillettes nées d'une mère porteuse américaine, la pratique étant prohibée en France comme dans un certain nombre de pays européens.

En Chine, la maternité de substitution n'est pas autorisée non plus. Mais l'interdiction a fait, semble-t-il, le lit d'un marché parallèle florissant. Moyennant finances, les couples infertiles les plus aisés peuvent s'adresser à des agences et louer l'utérus d'une femme. Une réalité dont s'est inspirée la romancière Sheng Keyi, qui signe «Un paradis». Ce paradis, c'est une clinique où toutes les pensionnaires sont jeunes, mais certainement pas malades. Simplement enceintes.

Discipline martiale

Il règne, dans ce centre médical, une discipline martiale. Nourries, soignées, les mères porteuses sont maintenues sous le joug d'une autorité douceuse et impitoyable. Leur tenue change de couleur au gré des mois de grossesse. Dès leur arrivée, on les désigne par des numéros. Mais entre elles, les jeunes femmes se choisissent des noms de fruits, il y a Grenade, Fraise ou Poire des neiges, tandis que ceux qui font la loi sont affublés de sobriquets. Les pensionnaires sursautent aux injonctions fébriles du Petit Général ou gloussent dans le dos de Caporal. Aucune de ces femmes n'a fait ce choix par altruisme, pour permettre à d'autres de connaître la joie d'avoir un enfant. Toutes sont des êtres acculés, abusés, à qui l'on impose une dévotion totale à la tâche de «productrice» et dont le récit de Sheng Keyi, d'une étonnante délicatesse, laisse petit à petit deviner les espoirs constellés de souffrance.

La réalité brutale d'une forme contemporaine d'asservissement se dessine par touches subtiles au fil des pages. Le style, tout autant que le point de vue adopté par Sheng Keyi lui permettent de contourner le piège du pathos. C'est en effet à travers le regard décalé, plein de sincérité, de naïveté et de poésie d'une jeune pensionnaire souffrant de déficit mental, que la romancière chinoise nous raconte cette histoire. Muette, simple d'esprit, Wenshui ne dit rien, mais voit tout, à sa manière, de l'insondable beauté de la nature à l'ubuesque cruauté humaine.

Par ce choix original, Sheng Keyi effleure le destin tragique de ses personnages sans rien ôter de leur intensité. Premier roman traduit en français de cette quadragénaire originaire du Hunan, «Un paradis» est une fable bouleversante sur la condition féminine, mais aussi sur les dérives absurdes propres aux régimes autoritaires.



DR

À LIRE

«Un paradis»,
Sheng Keyi, Éditions
Philippe Picquier, 164 p.

Le top 10

PAYOT
LIBRAIRE

Tous rayons confondus
du 26 novembre au 1er décembre

- 1. Blake et Mortimer 25 - La vallée des immortels 1** Sente, Berserik & Van Dongen, Éd. Blake & Mortimer
- 2. Le choc des ego** Patrick Chapatte, Globe Cartoon/«Le Temps»
- 3. Devenir** Michelle Obama, Fayard
- 4. Les best of du Chat 6 - Le Chat pète le feu** Philippe Geluck, Casterman
- 5. Un hosanna sans fin** Jean d'Ormesson, Éd. Héloïse d'Ormesson
- 6. Thorgal 36 - Aniel** Rosinski & Yann, Le Lombard
- 7. Une certaine idée de la justice** Dick Marty, Favre
- 8. Becoming** Michelle Obama, Crown Publishing
- 9. Leurs enfants après eux** Nicolas Mathieu, Actes Sud
- 10. Lucky Luke - Un cow-boy à Paris** Achdé & Jul d'après Morris, Lucky Comics